

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
10 Editions (Soir) Bordeaux, Paris, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 11 82
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1 203-37.

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
1ère ligne (10 lettres) 1 franc

LA GUERRE D'USURE ÉCONOMIQUE CONTRE L'ALLEMAGNE

LA SITUATION FINANCIÈRE ET MONÉTAIRE DE L'ALLEMAGNE

Pendant les dix dernières années, les finances de l'Empire se sont toujours présentées en déficit à cause de l'accroissement constant des dépenses d'ordre militaire, et il a fallu couvrir ces déficits tantôt par des impôts nouveaux et tantôt par des emprunts publics.

Au moment où les hostilités ont commencé, le Trésor impérial avait à sa disposition un reliquat sur la fameuse contribution de guerre votée en 1913 par le Reichstag estimé à 800 millions de francs.

Depuis le début de la campagne, le gouvernement impérial s'est fait faire par la Banque de Prusse le Reichsbank des avances, remboursées en partie sur l'emprunt de 5 milliards 864 millions de francs qu'il a émis en octobre dernier.

C'est d'ailleurs pour alléger cette circulation que le gouvernement impérial a créé les Caisses de prêts de guerre, dont nous allons rapidement expliquer la véritable raison d'être et le fonctionnement.

Les Caisses de prêts de guerre sont des véritables Monts-de-Piété où tout possesseur (particulier ou Société) de titres mobiliers, de valeurs commerciales, ou de marchandises non périssables, peut obtenir, sur n'importe quel titre, un prêt de 25 à 50 % de la valeur estimative, selon la nature des titres, valeurs ou marchandises, — avance consentie pour une durée de six mois renouvelable, à 5 1/2 % d'intérêt annuel.

Les Caisses de prêts, installées dans les bureaux de la Reichsbank et administrées par ses agents, n'ont été réellement créées pour alléger l'endettement de l'Empire, mais pour alléger l'endettement de la Reichsbank.

Si cet expédient — car cette fausse mobilisation financière est un simple expédient — réussit à tromper les Allemands, il n'a eu aucun succès auprès des capitalistes des pays neutres, qui ont immédiatement compris que, si la guerre durait plus de six mois, ces Caisses devaient émettre de véritables fabriques d'assignats et que la circulation fiduciaire de la Reichsbank se trouverait elle-même fatalement écartée, par l'obligation que la loi du 20 août lui impose de recevoir ces assignats, au pair, à guichet ouvert, et sans limitation de quantité.

Les billets de la Reichsbank ont commencé à perdre leur parité d'or sur les marchés étrangers à partir du 20 septembre, et leur dépréciation s'est progressive- ment élevée à 13 %, au moment même où les billets de notre Banque de France faisaient 2 1/2 % de prime sur les mêmes marchés.

L'Encaisse métallique
Il nous reste à dire un mot sur les moyens que le gouvernement impérial — qui voit parfaitement venir le danger du discrédit extérieur de l'Allemagne — emploie pour augmenter l'encaisse-or de la Reichsbank, laquelle sera désormais son unique caisse de guerre.

À la veille de l'expiration allemande, le 23 juillet 1914, la Reichsbank avait une encaisse-or de 1,655 millions de francs; à la date du 15 décembre dernier, cette même encaisse atteignait 2,565 millions, ce qui représente, entre les deux dates, une augmentation de 870 millions de francs.

Sur ce chiffre, 300 millions proviennent du Trésor de guerre allemand qui a été versé à la Reichsbank dès le début des hostilités; on estime aussi que l'émission

SOLDATS ALLEMANDS PASSANT UNE RIVIÈRE



Un poste téléphonique de campagne

Le Gouverneur de Trieste remplacé
Vienna, 31 janvier. — Selon des informations de Trieste, le gouverneur autrichien de Trieste, le lieutenant-général de la région de Gorizia, son successeur serait le général Knopp, résident à Trieste, de nationalité allemande, fils de mère italienne.

Un Incident de Frontière austro-italien
Vienna, 1er février. — Un incident s'est produit à la frontière austro-italienne. Cinq soldats autrichiens ont pénétré dans la région de Laghi, sur le territoire italien. Devant les représentations énergiques des autorités, ils se sont retirés.



Le téléphoniste se tient à l'entrée d'un abri.

POUR LES FRANÇAIS DE BELGIQUE

Le Figaro a signalé la présence à Paris de Mme la comtesse Guillaume d'Onclon de la Batte, arrivée dernièrement de Bruxelles. Avisé de son passage à Bordeaux, je suis allé lui demander un entretien, qu'elle m'a très aimablement accordé.

La comtesse d'Onclon est une Française dans la plus belle acception du terme. Elle est de celles qui ont aimé et admiré l'âme nationale hors des frontières, en donnant mille preuves de sa dévouée et de sa haute éducation.

Elle revient à dire que la Reichsbank ayant le droit d'émettre 300 marks de billets de banque par 100 marks d'or versés dans ses caisses, elle a pu émettre, en un an, le même droit de triple émission pour les bons et traités du Trésor et les billets des Caisses de prêts entrant dans son portefeuille.

Par conséquent, la circulation fiduciaire de la Reichsbank est appelée à un énorme et prochain accroissement grâce à l'absorption progressive des billets de crédits de prêts, dont le volume augmentera nécessairement avec le mauvais état des affaires intérieures, et en raison des avances considérables que ces Caisses d'émission de monnaie devra faire au Trésor impérial pour continuer la guerre.

Il faut tenir compte, en effet, de l'impossibilité dans laquelle se trouve le Reichsbank de faire un grand appel au crédit public, dans le but de dégager sa dette envers la Reichsbank, car de l'argent des banques de dépôt, et même ceux qui sont le mieux disposés en faveur de l'Allemagne — le grand emprunt d'octobre dernier a complètement épuisé les tirages d'argent nationaux et la dépréciation énorme que le mark a subi actuellement à l'extérieur prouve, d'une manière indubitable, que ce n'est pas de l'argent que le Reichsbank peut puiser ailleurs.

Bref, tout le système de la mobilisation financière allemande repose sur cette double base d'émission de crédits dès le début de la campagne et guerre de très courte durée. Ce qui l'opinion publique allemande perd encore un peu de la superbe confiance que les bulletins de l'agence Wolff lui ont inspirée depuis le début des hostilités, et que, par quelques faits impossibles à dissimuler (tels que l'arrêt des principales industries et le rationnement général du pain par exemple), elle arrive à comprendre que le succès final n'est pas certain, et que, dans les conditions actuelles, elle n'a plus que très peu de temps à vivre.

Madame d'Onclon, sur l'ordre formel de son mari, avait consenti à descendre de sa chambre lorsque M. de Kassewitz serait annoncé.

— Toutefois, avait-elle dit, je vous prie de ne pas venir par ordre, parce que je suis tentée de recevoir ce personnage. Mais je n'ai pas eu le temps de mon obligation stricte.

— Soit, avait répondu M. Oberlé.

LA TRIPLE ENTENTE ET LA DOUBLE ALLIANCE devant le Tribunal de la Civilisation

Un des plus érudits et des plus réputés de l'Amérique, M. James M. Beck, ancien assesseur de l'attorney général des États-Unis, a récemment publié dans le New-York Times un remarquable article sur les origines de la guerre européenne.

M. James M. Beck suppose que les causes du conflit sont soumises à l'examen d'une Cour suprême de la civilisation qui commence par les origines de la guerre européenne.

Il étudie les documents officiels contenus dans le Livre Blanc (allemand) du Livre Bleu (anglais), le Livre Orange (russe) et le Livre Gris (belge) comme un avocat étudie son dossier. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici son article en entier, mais ceux de nos lecteurs qui seraient désireux de le lire le trouveront dans le Girondin qui publiera dans ses prochains numéros la traduction de Mme Elisabeth Dreyfus en collaboration avec la librairie Dorbon-Ainé (Paris), qui l'a édité en brochure.

Après avoir montré brièvement, par un long examen de la question, comment l'Angleterre avait le droit d'intervenir pour défendre la neutralité belge, M. J. M. Beck examine le rôle des puissances neutres dans la question de la Russie.

« Les communications eurent lieu entre Berlin et Vienne, écrit M. Beck, c'est chose incontestable — mais le texte n'en est pas connu. L'Allemagne prétend par sa défense qu'elle usa de son influence matérielle à l'égard de la Russie, mais seulement ces efforts ne sont révélés par un résultat pratique, mais encore par le texte de ces communications si importantes et si soigneusement gardées. Les archives secrètes de Berlin et de Vienne. Malgré le refus de l'Autriche d'accepter la proposition de sir Edward Grey de prendre la réponse de la Serbie comme base de nouvelles pourparlers, l'Allemagne déclare, dans son apologie officielle, la poursuite de ses tentatives de médiation avant qu'il eût en son pouvoir les archives secrètes de Vienne. Cette déclaration serait plus convaincante si le ministère des affaires étrangères d'Allemagne avait, avec tous autres documents diplomatiques, fait connaître le texte de l'avis qu'il donna à Vienne.

Une autre omission significative se rencontre lorsque, dans cette même défense officielle, le gouvernement allemand affirme que le 29 juillet il engagea l'Autriche « à entamer des pourparlers avec M. Sazonov ». Ici encore le texte de cette communication ne se rencontre pas dans les archives officielles, mais dans les communications et ses ambassadeurs à Saint-Petersbourg, à Paris et à Londres sont connus. Une fois parvenu en Belgique, le roi de Belgique se rendit à Vienne, et les hommes de votre pays, si toutes les femmes vous ressemblent ?

— Peut-être vous ferai-ou un griet de votre voyage ?

— J'agis loyalement, pourquoi m'inquiéterai-ou ?

— Vous courez un danger certain en franchissant la frontière belge.

— Bah ! je suis un peu fatigué.

— Et devant le regard soudainement résolu de mon interlocuteur, je pense que je faisais de la prose supérieure d'un courage raisonnable.

N. B. — L'œuvre générale entreprise par M. Guillaume d'Onclon de la Batte mérite les plus chaleureux encouragements. Tous les instituteurs charitables existants pour les blessés et pour les réfugiés sont fort intéressés par les articles publiés dans le Girondin.

— La « Petite Girondine » ouvre une souscription, en tête de laquelle elle s'inscrit pour 500 fr.

— Les souscriptions « Pour les Français en Belgique » seront reçues dans les bureaux de la « Petite Girondine », 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

DANS LES FORÊTS DE L'ARGONNE



Un bœuf qui va servir au ravitaillement de nos soldats.

EN ROUTE POUR LE FRONT



Soldats anglais portant les nouveaux vêtements de fourrure.

Les Oberlé par René BAZIN

— Jean n'a pas manqué, en effet, de ces exemptions-là !

— C'est pourquoi tu devrais être plus juste pour lui. Songe que la fille, en l'épousant, fonderait ici une famille aisée, et que, si elle n'est pas riche, elle sera riche à l'Alsace... Il n'est pas si bête que tu le crois.

M. Bastian posa sa lourde main sur l'épaule de M. Ulrich, et d'un ton qui permettait guère de reprendre l'entretien :

— Écoute, mon ami, je n'ai qu'une parole; cela ne sera pas, parce que je ne veux pas de ce mariage-là; parce que tous ceux de ma génération, les morts et les vivants, me le reprocheraient... Et puis, lors même que je céderais, Ulrich, il y a une volonté, près de moi, plus forte que la mienne, qui ne dira jamais oui, vois-tu, Jean.

M. Bastian se laissa couler dans les fougères, et, levant les épaules et secouant la tête, comme quelque'un qui ne veut plus rien entendre, descendit vers ses journaliers. Quant il eut passé entre les rangées de ses houblons abâtus et réprimandés chacun des travailleurs, il n'y eut plus de rires, mais les filles d'Alsheim, et les fils du fermier, et le fermier lui-même, prirent le soleil qui devenait cuisant, continuèrent en silence le travail joyeux commencé.

Déjà M. Ulrich remontait vers son ermitage de Sainte-Odile, désolé, se demandant quelle grave répercussion

Lucienne, Jean et moi, nous causons avec lui. Cela suffira.

L'industriel s'était rendu, aussitôt après le repas, dans son cabinet de travail, à l'extrémité du parc. Jean, qui n'avait pas manifesté de dispositions enthousiastes, était sorti de son côté, en promettant de revenir avant trois heures. Lucienne se trouvait donc seule dans le grand salon, dans une robe tout unie qui n'avait d'ornement qu'une bordure de dentelle à la mode de Bruxelles, et que Jean avait mangée, elle disposait des roses dans des calices de cristal ou des tubes de porcelaine transparente, animée, qui contrastait avec le meuble de velours d'un ton dur et net.

Lucienne avait le recueillement d'esprit d'une jeune fille qui voit finir la partie engagée et qui va la gagner. Elle avait, elle-même, dans deux soirées récentes, à Strasbourg, négocié avec le directeur de la banque de la ville, plus que la signature des parties contractantes, la candidature officielle promise à M. Joseph Oberlé dans la première circonscription vacante de l'Alsace. La visite de M. de Kassewitz équivaut à la signature du traité. Les oppositions se faisaient, comme celle de madame Oberlé, ou s'écartaient et devenaient des bonderies, comme celle du grand-père.

La jeune fille alla de la cheminée à la console dorée que surmontait une glace et où se mirait, et elle regarda le mouvement de ses lèvres

auxquelles elle faisait répéter tout bas : « Monsieur le Préfet. » Une fois cependant l'aurait traversé le sentiment d'orgueil qu'elle avait subi, sa victoire : le vide absolu qui s'était fait autour d'elle, votre honneur, et

M. Joseph Oberlé, qui écrivait des lettres d'affaires dans le bureau de la soierie, et qui s'interrompait pour écouter; il sonnait doucement, comme le glas de quelque chose de noble dans le cœur de Jean, régué, chez le fermier de Bastian; il était le thème, le leitmotiv que ramenaient, sous vingt formes diverses, la conversation vivante et mordante des cueilleuses de houblon.

Car les femmes et les filles de la ferme, et les journalières qui avaient travaillé le matin dans la houblonnière, étaient rassemblées, depuis le repas du midi, dans l'étable et longue cour de la ferme des Ranspacher, Assises sur des chaises ou des escabeaux, ayant chacune à leur droite un panier ou une corbeille et à leur gauche un tas de houblon, elles détachaient les fleurs et rejetaient les lianes dépourvues. Elles formaient deux lignes, l'une le long des murs de l'étable, l'autre le long de la maison. Cela faisait une avenue de têtes blondes et de corsages en mouvement parmi les amoncellements de feuilles qui salaient d'une femme à sa voisine, et les relient comme une guirlande.

À l'extrémité, la porte charretière, ouverte à deux battants sur la place du bourg d'Alsheim, laissait apercevoir les pignons de plusieurs maisons situées en face, leurs balcons de bois, les toiles pleines de toitures. Par ce chemin, de demi-heure en demi-heure, arrivaient les charges nouvelles

de lianes de houblon, traînées par des chevaux de la ferme. Le fermier, le vieux Ranspacher, était à son poste, le sous la gouge énorme qui précède la maison d'habitation et devant laquelle se tenaient les premières traveuses, arrachant les cônes du houblon.

Dans ce bâtiment, vaste toiture qu'un mur portait d'un côté, et que soutenaient, de l'autre, des piliers en cœur de sapin des Vosges, la plupart des travaux de la ferme s'accomplissaient, et plusieurs richesses se conservaient. On y pressait le raisin; on y battait le blé pendant les mois d'automne et d'hiver; on serrait dans les coins, des instruments de labour, des carrioles, des planches, des matériaux de construction, des barriques vides, un peu de foin. On y avait installé également une succession de grandes caisses de bois superposées, des étages de chaises ou chaises au houblon était mis à sécher.

Jamais le fermier ne désignait ces fonctions délicates. Il était donc à son poste, devant le séchoir dont la première tablette était pleine de raisin déjà, et monté sur une échelle, il repêchait ce qui lui appartenait dans des mannequins ses deux fils aînés. Le chapeau de l'après-midi, en cet état effrayant, l'odeur des feuilles écorchées et des fleurs que les mains froissaient comme des sachets de sonneur, grisèrent un peu les fermes.

— Soit, avait répondu M. Oberlé.

Les opérations des Armées russes

PROGRES SUR TOUT LE FRONT
Pétrograd, 1er février. — On a communiqué du front de la Vistula, au nord de Gumbinnen et Pilsken, nos troupes continuent à combattre et à progresser sur certains points.

LES ARMÉES ALLEMANDES

La journée du 31 a été marquée, comme la précédente, par une lutte d'artillerie qui a été particulièrement vive dans toute la région du Nord.
AU SUD-EST D'YPRES, les Allemands ont tenté sur nos tranchées, au nord du canal, une attaque qui a été immédiatement arrêtée par nos feux combinés d'artillerie et d'infanterie.

LES PERDES ALLEMANDES

Les pertes allemandes dans les Derniers Combats
Amsterdam, 1er février. — Un télégramme d'Als-Lachapelle annonce que les pertes subies récemment dans le nord de la France par les Allemands ont été considérables.

LA GUERRE EN ASIE

Reprise de Tauris par les Russes
Djoudj, 30 janvier. — Après un combat livré le 29 à Tauris, qui fut épuisé par les Russes, les troupes russes sont reparties vers Tauris, où les troupes russes sont reparties vers Tauris, où les troupes russes sont reparties vers Tauris.

LA GUERRE SUR MER

Le Sang de France
« Bon Sang ne peut mentir »
Encore un Vapeur anglais coulé
Londres, 1er février. — On annonce de Londres qu'un vapeur anglais a été coulé par un sous-marin allemand.

LES SOUS-MARINS COISAIRES

Un Paquebot anglais poursuivi
Dublin, 1er février. — Le paquebot Leinster, qui partit hier après-midi d'Holyhead pour Kingslow, fut poursuivi pendant un mille environ par un sous-marin allemand qui ne put cependant arriver à portée de Leinster, lequel avait une vitesse de 16 nœuds.

LES GARPATHEES

Genève, 1er février. — L'offensive russe dans les Carpates. Les troupes russes ont perdu quatre canons, une compagnie, des approvisionnements, des vivres, des munitions de guerre et des prisonniers.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Chute de neige très abondante.
Le 1er février, dans la matinée, l'ennemi a violemment attaqué nos tranchées au nord de la route Bethune-LABASSE.

COMMUNIQUE DE L'ARMÉE DU CAUCASE

Pétrograd, 1er février. — Le 4 janvier, une colonne turque cherchant à nous envelopper fut complètement défilée à Sarikamish, où tout le 9e corps se constitua prisonnier.

LES AUTRICHIENS

battus à Tarnow
12.000 tués et blessés
La Tribune de Genève publie la dépêche suivante de Cracovie:
L'armée austro-hongroise vient de subir un gros échec, qui pourrait prendre les proportions d'un désastre.

LA GRECE

Marcherait au secours de la Serbie
Athènes, 1er février. — Selon des renseignements puisés à la meilleure source, la Grèce viendra avec toutes ses forces militaires en aide à la Serbie dans le cas d'une nouvelle invasion du territoire serbe par les armées austro-hongroises.

LES NEUTRES

Mouvement d'Opinion en Espagne
Madrid, 1er février. — La « Espana Nueva » a publié un article de fond sur le rôle de la Grèce en cas de guerre.

LES SERBES PRÊTS À RÉSISTER

Rome, 31 janvier. — On mande de Nisch que l'offensive austro-hongroise sur le territoire serbe a été repoussée.

EN ALSACE

Les Biens des Patriotes sous séquestre
Genève, 1er février. — A la suite d'une instruction ouverte contre M. Anselme Laugel, les biens des patriotes ont été placés sous séquestre.

LA GUERRE EN ALGERIE

La Guerre aux Sentiments français
Bône, 1er février. — Le conseil de guerre de Strasbourg continue à prononcer de nombreuses et sévères condamnations contre les nationalistes algériens.

LA CONCENTRATION

La Concentration austro-allemande
Venise, 1er février. — Des dépêches de Bucarest et de Ustka annoncent la concentration de l'armée austro-hongroise en Galicie.

LA QUESTION DU PAIN

La Question du Pain en Allemagne
Londres, 1er février. — Du « Berliner Tageblatt »:
« Le bourgmestre de Berlin a publié une proclamation par laquelle il annonce qu'il n'y a pas de pain en Allemagne ».

LA DÉFENSE DE VIENNE

La Défense de Vienne
Copenhague, 1er février. — 20.000 ouvriers autrichiens travaillent jour et nuit aux fortifications de Vienne.

DES POIGNARDS ENVOYÉS AUX PRISONNIERS ALLEMANDS

Brest, 1er février. — Le gouverneur du fort de Lanvé, dans le Finistère, a fait fabriquer des poignards pour les prisonniers allemands.

LA QUESTION DU PAIN EN ALLEMAGNE

La Question du Pain en Allemagne
Londres, 1er février. — Du « Berliner Tageblatt »:
« Le bourgmestre de Berlin a publié une proclamation par laquelle il annonce qu'il n'y a pas de pain en Allemagne ».

LES PERTES ALLEMANDES EN POLOGNE

Les Pertes allemandes en Pologne
Copenhague, 31 janvier. — Les pertes allemandes dans les combats de Sarikamish, en Pologne, ont été considérables.

LE MINISTRE DES FINANCES

Le Ministre des Finances russe à Paris
Paris, 1er février. — M. Bark, ministre des finances de Russie, a débarqué hier à Tournai.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LES SOUS-MARINS COISAIRES

Un Paquebot anglais poursuivi
Dublin, 1er février. — Le paquebot Leinster, qui partit hier après-midi d'Holyhead pour Kingslow, fut poursuivi pendant un mille environ par un sous-marin allemand.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

LA CULTURE RUSSE EN GALICIE

La Culture russe en Galicie
Pétrograd, 1er février. — Hier, on a lu un rapport sur la culture russe en Galicie.

BORDEAUX

Il y a 44 ans

LA GIRONDE du 2 Février 1871. L'Armistice. — La convention entre M. Jules Favre, ministre des Affaires étrangères...

La Colonie Saint-Louis au Feu

Extraits de lettres d'anciens pupilles : « Mon cher Protecteur, je vous ai écrit...

Tableaux d'Ombres

Les trois grands tableaux obtenus par les séances d'ombres...

Grand Concert pour les Réfugiés des Régions françaises envahies

Les organisateurs du concert du mercredi 3 février...

Ovidio, H. Chardy, David Blitz et Arthur se feront entendre le 5 février, au Profit de la Croix-Rouge.

Après les grandes conférences, les grands concerts lyriques...

Quêteurs et Quêteuses

En vue de mettre un terme aux nombreux abus qui ont signalé...

Grand Concert pour les Réfugiés des Régions françaises envahies

Les organisateurs du concert du mercredi 3 février...

Ovidio, H. Chardy, David Blitz et Arthur se feront entendre le 5 février, au Profit de la Croix-Rouge.

Après les grandes conférences, les grands concerts lyriques...

Association des Dames françaises

Hôpital 212 (cote d'azur) Demain mardi 2 février...

Pour les Victimes de la Guerre

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, a reçu les signatures...

Effets d'Hiver pour les Soldats

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, continue à recevoir...

Delivrance des Certificats de Vie

Les personnes désireuses d'obtenir un certificat de vie...

Association syndicale des Hôteliers, Limonaillers et Restaurateurs

Avis aux boulangers L'association syndicale...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Drame des Lettres

Micheline avait rapporté de sa dernière prison, dans sa poche...

Le Prince Alexis de Serbie en France

Paris, 1er février. — Le prince Alexis de Serbie...

Heureux Présages

Paris, 1er février. — A deux heures, cette après-midi...

L'Affaire Desclaux

Paris, 1er février. — M. le bâtonnier Laboulaye...

La Question des Loyers

Paris, 1er février. — M. Briand, ministre de la Justice...

Avis aux Réfugiés belges

Les résidents en France et sans nouvelles de leurs familles...

Avis aux Evacués de l'Aisne

Le directeur des postes et télégraphes de l'Aisne...

LES COMPLICITÉS

Paris, 1er février. — Il est bien établi que Desclaux...

Le Ravitaillement de la Belgique

La commission des secours pour la Belgique...

Arrestation à Naples d'un Espion allemand

Naples, 1er février. — La police de Naples a arrêté...

Le Général Villa assassiné

New-York, 1er février. — Le correspondant de la Tribune...

Arrestation à Naples d'un Espion allemand

Naples, 1er février. — La police de Naples a arrêté...

Le Soldat russe

De M. Ludovic Naudou, dans le Journal : « Le soldat russe...

Forces dispersées

Du colonel Roussel, dans le Petit Parisien : « La coalition...

Dix-huit Requins

Du New-York Herald : « Un Allemand, avant la guerre...

La Route de Troppau

Du général Cherdil, dans l'Echo de Paris : « La défile...

L'Allemagne s'embrouille

De l'Edair (M. Ernest Judic) : « Quand le peuple germanique...

Le Courage de Paris

M. H. Gall, député, écrit dans le Matin : « Paris est la ville...

Armée

Infanterie (MUTATIONS) Mazières, chef de bataillon...

JULES MARY

La Dame au Sourire terrible

Le Renégat rentre en Scène (suite).

— C'est là que tu mourras ! — Encore une question...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

— Dites... — Fiez-vous bien sûr qu'il n'y ait pas quelque part...

Premiers accessits

Une troupe à courtoisie 2 Marie POTON, avenue de Lons, à Paris...

Secondes accessits

Une troupe à courtoisie 14 Fernand MARMIE, à Vayres (Gironde)...

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL...

Le gendarme qui dimanche soir, rue Lepeletier...

Le tribunal a condamné à un mois de prison l'individu arrêté samedi soir...

Associations diverses

SOCIÉTÉ DE SAINT-CECILE — Assemblée générale...

TRIBUNE DU TRAVAIL

SYNDICAT DES GANÇONS DE CHUISE ET D'OFFICE...

RÉSULTATS de Noire 7^{me} Concours de DEVOIRS de VACANCES

Organisé entre tous les Enfants (Ecoliers et Ecolières) de toutes les Ecoles, Pensionnats et Lycées (suite).

Cours élémentaire (2^e Année) PREMIERS PRIX

Une serviette en cuir jaune 1 Henri ANDRIEU, rue Saint-Germain, 2, à Périgueux...

Secondes prix

Une serviette en cuir jaune 1 Guy LACOMBE, rue de l'Industrie, à Bergerac (Dordogne)...

Premiers accessits

Une serviette en cuir jaune 5 Paul VIEILLE, à Saint-Thomas-de-Cônes (Charente-Maritime)...

DEUXIÈME ANNÉE

Arnaud Rivand, 41 ans, rue de la République, à Bordeaux...

CONVOIS FUNÉBRES du 2 février.

1 h. 30, M. G. Gaudin, 35 ans, rue de la République, à Bordeaux...

CONVOI FUNÉBRE

M. et Mme G. Bordenas, 10 ans, rue de la République, à Bordeaux...

REMERCIEMENTS

M. et Mme F. Gaudin, 10 ans, rue de la République, à Bordeaux...

M. H. FIEUX

La famille et assistés. BORDEAUX, le 1er février.

MOVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

Montés en mer, le 1er février. Kwestin, st. ang., c. Shaper, de Newcastle...

PAULLA, le 1er février.

Radé de monté : 1. Parté, A. Prapré, de Glasgow...

Les Marées, le Soleil et la Lune

Le 3 février. BORDEAUX, le 1er février.

Cours élémentaire (2^e Année) ECOLIÈRES

Premier prix Une troupe à courtoisie 1 René GRENAUD, 3 ans, Carcass, à Bordeaux...

Secondes prix Une troupe à courtoisie 2 Odette BOUQUET, à Préchas (Gironde)...

Un nécessaire à main 3 Madeline PEDEUTOU, 1 rue de l'École, à Bordeaux...

4 Inès CHERAUD, à Bégades (Gironde), 5 Eliza MARC, à Sainte-Sabine (Dordogne), Bordeaux.

Imprimerie G. GOUNOUBOU

10, rue de la République, Bordeaux. Machines rotatives Marival.

quel misérable ! Elle se refusait à admettre l'immensité d'un pareil désastre...

Où, seule, elle doutait — parce que Salvator coupable, cela devenait pour elle si effroyablement injuste...

« J'irai vers lui et je lui dirai qu'on l'accuse !... Et si le fait, j'irai vers Roger et je lui dirai qu'on accuse son père... »

« Infortunée, dans une crise de surexcitation qu'augmentait sûrement le retour prochain du jeune homme, elle se leva du lit — car déjà elle était couverte d'une robe de chambre en soie... »

« Elle savait que Salvator, en proie à des insomnies fréquentes, passait la plus grande partie de ses nuits dans son fauteuil... »

La Bravoure française Chronique du Département

Citations à l'Ordre de l'Armée

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de l'Armée :

CORPS D'ARMÉE

Goursaud de Merlis, chef de bataillon au 76^e régiment d'infanterie. D'une bravoure et d'une énergie remarquables, a été grièvement blessé au bras, le 30 août, a conservé néanmoins son commandement. A été blessé à deux reprises, le 1^{er} et le 2^e septembre, et a été grièvement blessé au bras, le 30 août, a conservé néanmoins son commandement. A été blessé à deux reprises, le 1^{er} et le 2^e septembre, et a été grièvement blessé au bras, le 30 août, a conservé néanmoins son commandement.

11^e CORPS D'ARMÉE

Dumas, lieutenant au 2^e régiment de chasseurs. Le 11 août, au cours d'une reconnaissance, a ramené un escadron de chars blindés, quoique blessé de deux balles dont l'une lui avait cassé le bras.

12^e CORPS D'ARMÉE

Méry, soldat au 270^e régiment d'infanterie. Au cours d'une attaque de nuit, son bataillon avait été repoussé. Méry a fait un effort d'initiative pour aller en avant et a été grièvement blessé à la tête, le 24 août, au moment de l'assaut.

Moulis

ŒUVRES PATRIOTIQUES. — La vente du petit drapeau belge, faite dans la journée du 28 août, a été très fructueuse. La somme de 55 fr., qui a été adressée à M. le Préfet de la Gironde.

Pineuilh

VIN AUX ARMÉES. — Les viticulteurs ont offert 50 barriques de vin rouge qui vont être distribuées aux troupes. Les propriétaires ont été très généreux et ont offert de leur vin, de leur vin, de leur vin.

Avensan

LA MORT DE DEUX BRAVES. — L'autorité militaire a annoncé la mort de deux soldats, dont les noms sont : Edgard Bostang, résident au 7^e régiment, et un autre soldat.

Le Porge

MORT GLORIEUSE. — C'est avec regret que nous apprenons la mort de notre jeune compatriote Alfred Guillard, sergent au 20^e régiment d'infanterie, le 24 août, à l'âge de 24 ans.

Saint-Loubès

SERVICE FUNÈBRE. — M. Comon, président du Stade bordelais, a la douleur de faire part à ses amis et connaissances de la mort de son fils, M. Georges Comon, âgé de 24 ans, décédé le 24 août.

Libourne

DECES. — M. Pierre Couget, fils de notre compatriote M. Couget, est décédé le 24 août, à l'âge de 24 ans.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE. — Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Chroniche Régionale

De la Fumigation du Tabac pendant la Dessiccation

M. le docteur Crouzet, de La Réole, nous adresse la communication suivante : Tous les planteurs savent trop bien que la fumigation du tabac est une opération nécessaire, au moins, pour sauver la récolte d'un désastre.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE. — Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE. — Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE. — Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Hautes-Pyrénées

LES DRAMES DE LA NEIGE

Nous avons relaté qu'Arreau un homme avait été tué par un sautier. Ces faits ont été rapportés dans les journaux.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.

Offres d'emploi

On dem. une jeune fille de 15 ans, passionnée, payée de suite, rue Berger, 42.